

donc, constamment, pour occuper l'homme, des travaux qui voudront être régularisés et conduits par une action et par un guide intelligents. Les machines ne croîtront pas seules, il faudra toujours le génie et la main de l'homme pour les faire, pour les organiser, pour les mettre et pour les maintenir en action.

Déposons donc toute inquiétude sur l'effet que doit produire le développement irrésistible des machines ; et, au lieu de déclamer contre un fait aussi utile au progrès matériel et moral et au bien-être de l'humanité, appliquons tous nos soins, tous nos efforts à en faire ressortir les meilleurs effets possibles.

J'ai indiqué les moyens qui me paraissent capables de faciliter ce désirable résultat ; cette tâche était difficile, je n'ai pas la prétention de l'avoir remplie avec succès. Si cependant ceux qui s'occupent de ces questions si graves exprimaient leurs idées sur leur solution, on arriverait bientôt, sans doute, à reconnaître et à mettre en usage les meilleurs moyens possibles de tirer parti des découvertes de la mécanique, et de faire ainsi jouir l'humanité de tous les avantages que ces découvertes produisent.

B.